



De Colo trace la route

En pleine bataille face au Real Madrid en quarts de finale de l'Euroleague, Nando De Colo raconte sa saison et le grand défi de l'été avec les Bleus.

LA VOIX EST LISSE, le ton étale. Quels que soient les joies et les tourments, Nando De Colo (1,95 m, 23 ans) semble vivre les événements avec une égale sérénité. Avant un match décisif ce soir, le quatrième de la série face au Real Madrid en quarts de finale de l'Euroleague (2-1 pour le Real), le meneur international pose un regard lucide sur sa deuxième saison valencienne et rappelle son désir de réaliser de grandes choses avec l'équipe de France à l'Euro cet été.

L'EUROLIGUE, LA GRANDE AVENTURE

Vainqueur avec Valence de l'Eurocoupe l'an passé, désigné dans le cinq idéal de la compétition, l'ancien Choletais a découvert cette année l'Euroleague. Une étape capitale dans la carrière de Nando De Colo (10,2 pts ; 1,5 passe en 21 min) qui reconnaît tirer beaucoup d'enseignements de cette saison au plus haut niveau européen, laquelle peut encore conduire Valence jusqu'au Final Four !

« L'Euroleague apporte beaucoup de choses. À partir du Top 16, toutes les équipes développent un très haut niveau de basket. C'est le parfait complément du Championnat espagnol. En Euroleague, l'agressivité, offensive et défensive, est vraiment importante. Les équipes jouent leurs matches, c'est du beau basket, elles connaissent le jeu parfaitement et il suffit que tu te relâches un peu, comme nous mardi soir, pour qu'elles prennent le dessus. Vraiment, tu apprends beaucoup. »

MENEUR, ARRIÈRE, LES DEUX ?

Indiscutable propriétaire du jeu l'an passé, Nando De Colo a été « rétrogradé » cette saison. Désormais, il sort du banc, se contente d'un temps de jeu moyen (10,8 pts ; 2,3 passes en 20 min en ACB) et donne même quelques minutes au poste d'arrière. Cette évolution pourrait apparaître comme une régression, mais De Colo s'en accommode et confirme sa polyvalence sur la ligne arrière.

« Après une année complète au poste 1 l'an passé, jouer quelques minutes au poste 2 cette saison n'est pas un désavantage. Avoir quelques séquences au poste d'arrière, ça te permet de garder ton agressivité vers le panier. Maintenant, c'est vrai qu'au début de saison, je ne trouvais pas ma place dans l'équipe. Quand tu reviens après avoir joué trente minutes comme



MADRID, CAJA MADICA, 22 MARS 2011. – Nando De Colo (22) se heurte ici à la défense du Madrilène Sergio Llull lors de la première manche d'un quart de finale d'Euroleague entre deux clubs espagnols.

(Photo Pedro Armetre/AFP)

meneur titulaire, que tu as gagné l'Eurocoupe et qu'on ne te laisse pas la chance d'être premier meneur, ça te choque un peu. Mais c'est passé. Les choses ont été mises en place comme ça, je relativise, je fais mon taf. Je me suis mis dans mon rôle. À moi de faire encore plus de choses dans un temps réduit. »

LES SAN ANTONIO SPURS

Drafté par les Spurs en 2009 (53^e position), Nando De Colo n'a pas fait une croix sur la NBA. La franchise texane continue d'avoir sur lui un œil attentif. Contractuellement, De Colo doit encore une année à Valence, mais il dispose d'un buyout (clause de sortie NBA) en juin prochain.

« J'ai des contacts avec eux. Certaines personnes du staff sont venues me voir lors du premier match du quart de finale, à Madrid. Ils sont derrière moi, ils ne m'ont pas lâché ! Me faire venir chez eux ? On n'en a jamais vraiment discuté, c'est plus avec mon agent. Je préfère me concentrer sur la saison en cours. Après, la NBA reste un objectif, donc pourquoi pas. Si Valence ne joue pas l'Euroleague l'an prochain, ça peut jouer dans la balance. »

L'ÉQUIPE DE FRANCE

Ses deux premières compétitions internationales (Euro 2009 et Mondial 2010) ne lui ont pas laissé des souvenirs impérissables. Mal dans le jeu en 2009, il n'a pas non plus réalisé un grand Championnat du monde l'an passé. Mais De Colo veut y revenir cet été avec de belles ambitions.

« Vincent (Collet) est venu nous voir, Flo (Pietrus) et moi, à Valence. On n'a pas parlé du terrain. La motivation est toujours là, il n'y a pas de souci. Après, c'est l'équipe de France, il faut se mettre dans la tête que tu n'auras pas le même rôle qu'en club. J'ai compris ça et je pense que je suis plus prêt à accepter cela aujourd'hui. Pourquoi ça m'inquiéterait de jouer avec Tony ? Ça ne me dérange pas, bien au contraire ! Si sur deux mois, je dois me retrouver sur le poste 2, ça ne me gênera pas plus que ça. Je crois que tout le monde a grandi. Maintenant, j'espère que l'on pourra aligner l'équipe la plus forte. Les JO, c'est un objectif que tout le monde veut atteindre. »

DAVID LORIOT

Le champion en danger

BARCELONE JOUE TRÈS GROS ce soir à Athènes. Dans une série superbe (7 pts d'écart cumulés en trois matches !), le Pana, dignement porté par le tandem Diamantidis-Batiste, peut offrir au peuple grec le scalp du champion. Olympiakos, autre mastodonte, est lui aussi sur le fil à Sienne, guidé par un Jaric ressuscité lors du match 3 (24 pts à 10/11 aux tirs). Un renversement impensable quand on se souvient qu'Olympiakos avait pulvérisé les Toscans (89-41) lors du match 1. À Tel-Aviv, le Maccabi, malgré la perte de Doron Perkins pour le reste de la saison (ligament du genou), peut mettre Vitoria à terre, surtout si les Basques ne corrigent pas le tir extérieur (5 sur 22 à 3 pts au match 3). Enfin, à la maison, le Valence de Pietrus et De Colo voudra pousser le quart face au Real au terminus et un match 5 à Madrid la semaine prochaine. – D. L.

Partagez cet article

► <http://lequipe.hy.pr/decolo>